

Pistes de réflexion

- ◇ Quel est mon regard sur le paysan ou l'artisan, sur leur monde ? Suis-je du style paysan ou urbain?
- ◇ Suis-je patient et persévérant, si je possède un balcon ou un jardin, suis-je 'fleurs du pépiniériste' ou 'potager'?
- ◇ Est-ce que je rejette les personnes avec lesquelles je n'ai pas d'empathie, mon jugement est-il sans appel?
- ◇ Suis-je sensible aux flatteries, au sourire, suis-je perspicace ou je manque de discernement ?
- ◇ Suis-je attirée par la simplicité ou par l'exubérance?
- ◇ En qui et en quoi ai-je une confiance totale? Pour quelle raison?
- ◇ 'Petit à petit l'oiseau fait son nid', ai-je pratiqué ce proverbe : métier, maison, achat...?

- ◇ Quand je rencontre des difficultés, des obstacles, de la souffrance, est-ce que je réagis avec foi et patience ou avec frustration et découragement ?
- ◇ Est-ce que je crois vraiment que ma vie apportera un effet positif sur le monde en ne faisant que la volonté de Dieu?
- ◇ Qu'est-ce qui pousse le plus dans le champ de ma vie, l'ivraie ou le bon grain?
- ◇ Est-ce que je laisse le bon grain donner toute sa mesure de fécondité et de croissance, de pleine maturation?
- ◇ Le diable sait trouver les tentations les plus alléchantes pour moi. Est-ce que je me rends compte du danger ? Est-ce que je me méfie de lui ?
- ◇ Suis-je du genre impatient d'aller arracher l'ivraie dans le champ de mon voisin ? Quelle est cette ivraie qui est en moi?
- ◇ Suis-je du style à penser que les hommes d'Eglise ont tendance à négliger le nettoyage de certaines plates-bandes?
- ◇ Ai-je confiance en la puissance de transformation de la Parole de Dieu ?
- ◇ Est-ce que je suis convaincu de la fécondité de la Parole de Dieu dans ma vie?

Prière conclusive

Père, quelle est belle ta Parole, source vive, elle fertilise ma vie, elle me donne la force pour le chemin, merci Père, merci de ton Verbe, don pour le salut de tout homme, grâce et don de Toi, je chante ta Parole, merci. Esprit Saint, plume des évangélistes et des prophètes, donne moi l'audace de donner la Parole, de proclamer le nom de Jésus, sauveur et Seigneur, inspire-moi les mots, les gestes pour parler de Toi, amen.



16ème dimanche ordinaire a
23 juillet 2017



D'où vient l'ivraie... ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 24-43)

Jésus proposa cette parabole à la foule :

24"Le Royaume des cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ.

25Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. 26Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. 27Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? '28Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela. 'Les serviteurs lui disent : 'Alors, veux-tu que nous allions l'enlever ? 29'Il répond : 'Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps. 30Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, rentrez-le dans mon grenier. '"

Fin de la lecture brève

Il leur proposa une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Tout cela, Jésus le dit à la foule en paraboles, et il ne leur disait rien sans employer de paraboles, accomplissant ainsi la parole du prophète : C'est en paraboles que je parlerai, je proclamerai des choses cachées depuis les origines.

Alors, laissant la foule, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges.

De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume tous ceux qui font tomber les autres et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.
Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

24-30 Les serviteurs du v. 27 posent à leur maître la question que les chrétiens de la communauté de Matthieu se posaient en constatant qu'il y avait parmi eux des frères pécheurs. La parabole répond que Dieu n'agit pas, comme on se l'imaginait, en éliminant d'un seul coup le mal et les méchants (13,30 reprend 3,12); il patiente plutôt jusqu'au jour du jugement (voir la moisson, en 9,37 note). Au cœur de l'homme se livre un dur combat (v. 25). Seul Dieu pourra juger de l'issue véritable de cette lutte (7,1-5). Chaque homme dispose du temps de sa vie pour collaborer à la victoire de Dieu ou de son *ennemi*.

27 Les chrétiens qui s'attendaient à ce que la venue du Messie nettoie radicalement le monde, ou du moins qu'il n'y ait plus de péché dans la « communauté messianique » qu'était l'Église, devaient s'étonner de voir le mal se propager encore.

28 Jésus ne reproche qu'à *l'ennemi* la croissance de *l'ivraie* (Os 9,6; Is 34,13). Au-delà des faiblesses de tout homme, il y a les puissances du mal qui le sollicitent. C'est un rappel du dualisme foncier qui déchire l'homme (Rm 7,15-24).

29 Le *maître* remet à plus tard le tri à faire, car les serviteurs pourraient arracher à la fois l'ivraie et le blé. Il est difficile à l'homme de juger le *cœur* de son prochain. Or, c'est d'abord par les dispositions du cœur, plus que par l'observance de préceptes nettement catalogués, qu'on est de l'ivraie ou du bon blé.

30 La tolérance du maître n'est pas suppression des règles morales. Un temps de répit, où la conversion sera possible, s'intercale entre la venue de Jésus et le jugement dernier. À ce moment-là, la justice divine sévira. L'évangile de Jean présentera ce jugement comme *déjà accompli* par l'homme qui aura refusé de croire en la parole de Jésus (Jn 3,18).

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Devoirs de vacances : S'émerveiller de la Création.

Se poser, se reposer, avoir un regard ébloui sur la nature, s'émerveiller d'une fleur des champs, de la couleur du ciel et des feuilles, du chant du vent et de l'oiseau, des milles détails du paysage, marcher pieds nus, cueillir les herbes folles et les tresser, humer la chaleur des pins, se lever avant le soleil pour voir la vie s'éveiller et goûter la fraîcheur matinale, apprécier le coucher du soleil dans l'action de grâce...

Vivre intensément, tous sens en éveil, en douceur, avec lenteur et bonheur, là où nous sommes, et de nous extasier devant la Création.

Un climat d'optimisme et de confiance se dégage des lectures de ce dimanche. Un optimisme fondé sur la générosité de Dieu, sur sa grande patience, sur la miséricorde qu'il a pour chacun et sur le don qu'il nous fait de son Esprit Saint. La confiance règne! Oui, l'Esprit nous fera devenir ce que nous sommes, au fil du temps, des enfants de lumière. L'Esprit qui nous confirme en notre qualité de fils et de filles, nous qui sommes appelés à devenir un jour « les justes qui resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père ».

Dans cette page d'évangile Jésus multiplie les exemples pour nous faire voir la puissance de la parole semée en nous. Il nous parle avec de fortes images du dynamisme de cette semence qui nous a fait naître à la vie du Royaume, et qui a la capacité de nous faire grandir, de nous transformer même.

Jésus nous parle cependant avec réalisme d'un monde où tout n'est pas parfait. C'est comme s'il nous disait : ne soyez pas naïfs; vous voyez bien que, s'il y a du blé, il y a aussi de l'ivraie. C'est à s'y méprendre parfois.

À ce propos nous avons chacun, chacune un devoir de lucidité sur nous-même et sur l'environnement humain auquel nous sommes associés : notre famille, notre cercle d'amis, nos milieux de travail, notre communauté. Certaines expériences nous révèlent et nous disent qui nous sommes, et nous prenons conscience alors de ce qui nous anime, de ce qui oriente et engage nos actions à cœur d'année, de ce dont nous rêvons dans les moments de grisailles. Or nous voyons bien qu'il n'y a pas que de nobles pensées et des actions édifiantes dans nos bilans. Il y a aussi le mal, la peur et le péché. Une réalité gênante qui s'amalgame de bien proche à ce qui fait l'élan premier et avoué de nos existences. Nous cherchons pourtant, malgré tout, la vie, la lumière, l'amitié, la joie, l'extase. Là-dessus pas de confusion possible. On voit bien la différence.

L'Évangile nous ouvre ainsi sur le long terme. Dieu n'est pas pressé. Il attend. Il espère. Il veille. Il parie sur son Saint Esprit, sur la fidélité de ceux et celles qui misent avec lui sur la patience et la miséricorde dans l'espérance.

Spiritualité 2000